

DOC
CA1
EA10
2016T02
EXF

b4380678(E)
b438068X (A)



CANADA

TREATY SERIES 2016/2..RECUEIL DES TRAITÉS

GREECE / EXTRADITION - TREATY

Extradition Treaty between the Government of Canada and the Government
of the Hellenic Republic

Done at Ottawa on 3 November 1999

In Force: 1 March 2016

GRÈCE / EXTRADITION - CONVENTION

Convention d'extradition entre le gouvernement du Canada et le gouvernement
de la République hellénique

Fait à Ottawa le 3 novembre 1999

En vigueur : le 1^{er} mars 2016

LIBRARY / BIBLIOTHÈQUE
Foreign Affairs, Trade
and Development Canada
Affaires étrangères, Commerce
et Développement Canada
125 Sussex
Ottawa K1A 0G2

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as
represented by the Minister of Foreign Affairs, 2016

The Canada Treaty Series is published by
the Treaty Law Division
of the Department of Foreign Affairs,
Trade and Development
www.treaty-accord.gc.ca

Catalogue No: FR4-2016/2-PDF
ISBN: 978-0-660-04689-1

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée
par le ministre des Affaires étrangères, 2016

Le Recueil des traités du Canada est publié par
la Direction du droit des traités
du ministère des Affaires étrangères,
du Commerce et du Développement
www.treaty-accord.gc.ca

N° de catalogue : FR4-2016/2-PDF
ISBN : 978-0-660-04689-1



CANADA

TREATY SERIES 2016/2..RECUEIL DES TRAITÉS

GREECE / EXTRADITION - TREATY

Extradition Treaty between the Government of Canada and the Government
of the Hellenic Republic

Done at Ottawa on 3 November 1999

In Force: 1 March 2016

GRÈCE / EXTRADITION - CONVENTION

Convention d'extradition entre le gouvernement du Canada et le gouvernement
de la République hellénique

Fait à Ottawa le 3 novembre 1999

En vigueur : le 1^{er} mars 2016

Foreign Affairs, Trade and Dev
Affaires étrangères, Commerce et Dév

AVR - 4 2016
APR

Return to Departmental Library
Retourner à la bibliothèque du Ministère

**EXTRADITION TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
HELLENIC REPUBLIC**, reaffirming their respect for each other's judicial institutions; and

DESIRING to make more effective their co-operation in the suppression of crime
through the extradition of persons charged with or convicted of offences;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Obligation to Extradite

Each Contracting State agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions
of this Treaty, any person found on the territory of one state who is wanted for prosecution or the
imposition or enforcement of a sentence by the authorities of the other State.

ARTICLE 2

Extraditable Offences

1. Extradition shall be granted for conduct which, under the laws of both Contracting States,
is punishable by imprisonment for more than one year. Moreover, where a sentence of
imprisonment or other deprivation of liberty has been imposed by the courts of the Requesting
State, extradition shall be granted only if a period of at least six months of the penalty remains to
be served.
2. For the purposes of determining the existence of an offence within the meaning of
paragraph 1 of this Article, the totality of the acts alleged against the person shall be taken into
account, without regard to the elements of the offence prescribed by the law of the Requesting
State and regardless of whether the Contracting States place the acts constituting the offence within
the same category of offence or denominate the offence by the same or similar terminology.
3. If the request for extradition relates to a sentence of both imprisonment, as provided in
paragraph 1, and a pecuniary sanction, the Requested State may also grant extradition for the
enforcement of the pecuniary sanction.

CONVENTION D'EXTRADITION
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, dans le respect mutuel de leurs institutions judiciaires;

RECHERCHANT une coopération plus efficace entre leurs deux pays en matière de répression du crime par le recours à l'extradition des délinquants;

SONT convenus de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Obligation d'extrader

Les deux États contractants s'engagent à se livrer mutuellement, conformément aux dispositions de la présente Convention, toute personne qui, se trouvant sur le territoire de l'un des deux États, est poursuivie pour une infraction ou réclamée aux fins d'imposition ou d'exécution d'une sanction pénale par les autorités de l'autre État.

ARTICLE 2

Infractions donnant lieu à extradition

1. L'extradition sera accordée pour des faits qui, d'après la loi des deux États, constituent une infraction punissable d'une peine d'emprisonnement de plus d'un an. En outre, lorsqu'une peine d'emprisonnement ou quelque autre peine privative de liberté a été imposée par les tribunaux de l'État requérant, la portion de la peine qui reste encore à purger doit être d'au moins six mois.
2. Aux fins de déterminer l'existence d'une infraction au sens du paragraphe 1 du présent article, l'ensemble des faits allégués sera pris en considération, sans égard aux éléments constitutifs de l'infraction d'après la loi de l'État requérant, peu importe que les lois des États contractants identifient différemment l'infraction ou la situent dans des catégories différentes.
3. Si la demande d'extradition porte à la fois sur une condamnation à l'emprisonnement, comme prévu au paragraphe 1, et sur une peine pécuniaire, l'État requis peut également accorder l'extradition pour l'exécution de cette peine pécuniaire.

4. If the request for extradition relates to a number of offences, each of which is punishable under the laws of both States, but some of which do not meet the other requirements of paragraph 1, the Requested State may also grant extradition for such offences.

5. An offence against tax, customs or revenue laws, or of a purely fiscal character, is also an extraditable offence.

ARTICLE 3

Extradition of Nationals

1. The Requested State shall not be required to extradite its own nationals. Nationality shall be determined as at the time of the offence for which extradition is requested.

2. If the request for extradition is refused solely on the grounds that the person sought is a national of the Requested State, that State, at the request of the Requesting State, shall refer the matter to its competent authorities for prosecution. For this purpose, the files, documents and exhibits relating to the offence shall be transmitted to the Requested State. That State shall inform the Requesting State of the action taken on its request.

ARTICLE 4

Mandatory Refusal of Extradition

Extradition shall not be granted when:

- a) the offence for which extradition is requested is considered by the Requested State as a political offence or as related to such an offence. The taking or attempted taking of the life of the Head of State, or the Head of Government or of a member of his or her family shall not be considered a political offence;
- b) the offence for which extradition is requested is an offence under military law but not under the ordinary criminal law of the Contracting States;
- c) the person sought has been finally acquitted or convicted in the Requested State for conduct constituting the same offence for which extradition is requested;
- d) the prosecution or the enforcement of the sentence for the offence identified in the request for extradition would be barred by lapse of time under the law of the Requested State.

4. Si la demande d'extradition porte sur plusieurs infractions dont chacune est punissable selon la loi des deux États, sans que certaines ne satisfassent aux autres critères du paragraphe 1, l'État requis peut également accorder l'extradition pour ces infractions.

5. Une infraction en matière d'imposition, de douane ou de revenu, ou d'ordre purement fiscal, peut également donner lieu à extradition.

ARTICLE 3

Extradition des nationaux

1. L'État requis ne sera pas tenu d'extrader ses propres nationaux. La nationalité sera établie à la date de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

2. Si la demande d'extradition est refusée pour l'unique motif que la personne réclamée possède la nationalité de l'État requis, cet État, à la demande de l'État requérant, renverra l'affaire à ses autorités compétentes pour qu'elles intentent des poursuites. A cette fin, les dossiers, les documents et les pièces concernant l'infraction seront transmis à l'État requis. Cet État informera l'État requérant des mesures prises pour donner suite à sa demande.

ARTICLE 4

Cas de refus obligatoire d'extradition

L'extradition ne sera pas accordée lorsque :

- a) l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par l'État requis comme une infraction politique ou comme une infraction connexe à une telle infraction. L'attentat ou la tentative d'attentat contre la vie du chef d'État ou du chef du Gouvernement, ou d'un membre de sa famille, ne sera pas considéré comme une infraction politique;
- b) l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction au droit militaire sans être une infraction au droit pénal général des deux États;
- c) la personne réclamée a fait l'objet d'un jugement définitif d'acquiescement ou de condamnation dans l'État requis pour des faits constitutifs de la même infraction pour laquelle l'extradition est demandée;
- d) la prescription de l'action pénale ou de l'exécution de la peine pour l'infraction visée par la demande d'extradition est acquise selon la loi de l'État requis.

ARTICLE 5

Discretionary Refusal of Extradition

Extradition may be refused when:

- a) the person sought is being prosecuted by the Requested State for the offence for which extradition is requested, or if the competent authorities of the Requested State have decided, in accordance with the law of that State, not to prosecute or to terminate the prosecution if it has already been instituted;
- b) the person sought has been finally acquitted or convicted in a third State for conduct constituting the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable;
- c) the Requested State considers that the offence was committed outside the territory of the Requesting State and the law of the Requested State does not, in corresponding circumstances, provide for the same jurisdiction;
- d) the Requested State, while also taking into account the nature of the offence and the interests of the Requesting State, considers that, because of the health or age of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations.

ARTICLE 6

Capital Punishment

If the offence for which extradition is requested is punishable by death under the law of the Requesting State, and if in respect of such offence the death penalty is not provided for by the law of the Requested State or is not normally carried out, extradition may be refused unless the Requesting State gives such assurances as the Requested State considers sufficient that the death penalty will not be carried out.

ARTICLE 7

Presentation of a Request for Extradition

1. Requests for extradition, supporting documents and related correspondence may be exchanged between the Departments of Justice of the Contracting States.
2. Nothing in this article excludes the use of diplomatic channels.

ARTICLE 5

Cas de refus discrétionnaire d'extradition

L'extradition peut être refusée lorsque :

- a) la personne réclamée est poursuivie par l'État requis pour l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée ou que les autorités compétentes de l'État requis ont décidé, conformément à la loi de cet État, de ne pas poursuivre ou de mettre fin à la poursuite, si elle a déjà été entamée;
- b) la personne réclamée a été définitivement acquittée ou reconnue coupable dans un État tiers, pour des faits constitutifs de la même infraction pour laquelle l'extradition est demandée et, si elle a été reconnue coupable, que la peine a été exécutée ou qu'elle ne peut plus l'être;
- c) l'infraction, de l'avis de l'État requis, a été commise à l'extérieur du territoire de l'État requérant et que la loi de l'État requis ne confère pas, dans des circonstances correspondantes, la même compétence juridictionnelle;
- d) l'État requis, compte tenu de la nature de l'infraction et des intérêts de l'État requérant, estime que l'extradition de la personne réclamée irait, en raison de son âge ou de sa santé, à l'encontre de considérations d'ordre humanitaire.

ARTICLE 6

Peine capitale

Si l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée est punie de la peine capitale par la loi de l'État requérant, et que, dans ce cas, cette peine n'est pas prévue par la législation de l'État requis, ou n'y est généralement pas exécutée, l'extradition pourra n'être accordée qu'à la condition que l'État requérant donne des assurances jugées suffisantes par l'État requis que la peine capitale ne sera pas exécutée.

ARTICLE 7

Présentation d'une demande d'extradition

1. Les demandes d'extradition, les pièces justificatives et la correspondance y relative pourront être échangées entre les Ministères de la Justice des États contractants.
2. Rien dans le présent article n'exclut le recours à la voie diplomatique.

ARTICLE 8**Documents to be Submitted**

1. The following documents shall be submitted in support of a request for extradition:
 - a) in all cases:
 - (i) information about the description, identity, location and nationality of the person sought;
 - (ii) a statement prepared by a judicial or public official of the conduct constituting the offence for which the extradition is requested, indicating the place and date of the commission of the offence, the nature of the offence and reproducing the text of the legal provisions describing the offence and the applicable penalty. This statement shall also indicate that these legal provisions were in force both at the time of the commission of the offence and at the time of the extradition request, and where the offence occurred outside the territory of the Requesting State, the legal provisions establishing its jurisdiction.
 - b) in the case of a person accused or prosecuted for an offence:
 - (i) the original or a certified true copy of the order of arrest or of any document having the same force and effect, issued in the Requesting State;
 - (ii) in the event that the law of the Requested State so requires, evidence that would justify committal for trial of the person sought, if the conduct had occurred in the Requested State:

For that purpose, a summary of the facts of the case setting out the evidence available, including evidence of the identity of the offender, shall be admitted in evidence as proof of the facts contained therein provided that the competent judge or prosecutor that produces it, certifies that the evidence described in the summary was obtained in accordance with the law of the Requesting State.

The summary may include any reports, statement, reproduction or other useful documentation.

The summary may contain evidence gathered in the Requesting State or elsewhere and shall be admissible in evidence whether or not such evidence would otherwise be admissible under the law of the Requested State.
 - c) in the case of a person sought for the enforcement of a sentence:
 - i) the original or a certified true copy of the judgment or other document setting out the conviction and sentence to be served;

ARTICLE 8

Pièces justificatives

1. Les pièces suivantes doivent être fournies à l'appui d'une demande d'extradition :
 - a) dans tous les cas :
 - (i) des informations sur le signalement, l'identité, la nationalité de la personne réclamée et sur le lieu où elle se trouve;
 - (ii) une déclaration d'un officier de justice ou d'un officier public décrivant les faits constitutifs de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée et indiquant le lieu et la date de sa commission, la nature de l'infraction, et reproduisant le texte des dispositions légales décrivant l'infraction et sa sanction. Cette déclaration contiendra également un énoncé selon lequel ces dispositions légales étaient en vigueur au moment de la commission de l'infraction et au moment de la demande d'extradition, ainsi qu'une mention faisant état des dispositions de droit établissant la juridiction de l'État requérant sur l'infraction si celle-ci est survenue hors de son territoire.
 - b) dans le cas d'une personne poursuivie ou accusée :
 - (i) l'original ou une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt, ou de tout document ayant même force et effet, délivré dans l'État requérant;
 - (ii) si le droit de l'État requis l'exige, des preuves qui justifieraient son "renvoi à procès" si les faits étaient survenus dans l'État requis.

A ces fins, un exposé des faits en cause, décrivant les éléments de preuve disponibles, y compris ceux relatifs à l'identité de l'auteur de l'infraction, fait preuve des faits qui y sont exposés pourvu que le magistrat ou le procureur compétents qui l'établit certifie que les éléments de preuve décrits dans cet exposé ont été réunis conformément à la loi de l'État requérant.

L'exposé peut inclure tout rapport, déclaration, reproduction ou autre documentation utile.

L'exposé peut comporter des éléments de preuve réunis sur le territoire de l'État requérant ou en d'autres lieux, et est admissible en preuve, que ces éléments soient ou non autrement admissibles en vertu de la loi de l'État requis.
 - c) dans le cas d'une personne réclamée pour l'exécution d'une peine :
 - (i) l'original ou une copie certifiée conforme du jugement ou de tout autre document prononçant la déclaration de culpabilité et indiquant la peine à purger;

- (ii) if a portion of the sentence has already been served, a statement by a public officer specifying the portion of the sentence which remains to be served;
 - d) in support of a request from Canada relating to a person who has been convicted but not sentenced, the original or a certified true copy of the order of arrest and the original or a certified true copy of a document establishing that the person has been convicted and that a sentence is to be imposed.
2. In the case of a person convicted by default the requirements relating to the submission of documents referred to in subparagraphs a and b of paragraph 1 shall apply. If, however, it is established that the charge, containing notice of the date and place of trial, or the judgement rendered by default has been personally served on the person sought, and that person has not appeared or availed himself or herself of the rights to appeal and retrial, the requirements relating to the submission of documents referred to in subparagraphs a and c of paragraph 1 shall apply.
3. All documents submitted in support of a request for extradition and appearing to have been certified or issued by a judicial authority, a prosecutor or public officer the Requesting State or made under their authority shall be admitted in extradition proceedings in the Requested State without having to be taken under oath or solemn affirmation and without proof of the signature or of the official character of the person appearing to have signed them.
4. Documents submitted in support of a request for extradition are not required to be authenticated or otherwise certified.
5. Any translation, produced in the Requesting State, of documents submitted in support of a request for extradition shall be admitted for all purposes in extradition proceedings.

ARTICLE 9

Additional Information

If the information provided by the Requesting State is not sufficient for the Requested State to make a decision under this Treaty, the Requested State shall ask for the necessary additional information, setting, if it so wishes, a reasonable time limit for its transmission.

ARTICLE 10

Provisional Arrest

1. In case of urgency, the competent authorities of the Requesting State may apply in writing for the provisional arrest of the person sought. Such application may also be made through the International Criminal Police Organization (Interpol).

- (ii) si la peine a déjà été purgée en partie, une déclaration d'un officier public indiquant la portion de la peine qui reste à purger;
 - d) à l'appui d'une demande du Canada relative à une personne reconnue coupable mais dont la peine n'a pas été prononcée, l'original ou une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt et l'original ou une copie certifiée conforme d'un document établissant que la personne a été reconnue coupable et qu'une peine lui sera imposée.
2. Lorsqu'il s'agit d'une personne condamnée par défaut il y a lieu d'appliquer les dispositions des alinéas (a) et (b) du paragraphe 1 relatives à la production de pièces. Si toutefois il est établi que la personne réclamée s'est vu signifier à personne soit l'inculpation, y compris un avis de la date et du lieu du procès, soit le jugement par défaut, et si celle-ci n'a pas comparu ou n'a pas fait valoir ses droits d'interjeter appel et de subir un nouveau procès, il y a lieu d'appliquer les dispositions relatives à la production de pièces des alinéas (a) et (c) du paragraphe 1 précité.
3. Tous les documents présentés à l'appui d'une demande d'extradition paraissant émaner d'une autorité judiciaire, d'un procureur ou d'un officier public de l'État requérant, avoir été certifiés par ceux-ci ou avoir été faits sous leur autorité, sont admis dans les procédures d'extradition dans l'État requis sans qu'ils soient établis sous serment ou affirmation solennelle et sans qu'il soit nécessaire de prouver la signature ou la qualité du signataire.
4. Il n'est nullement nécessaire d'authentifier ou d'autrement certifier les pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition.
5. Toute traduction des documents soumis à l'appui d'une demande d'extradition, émanant de l'État requérant, est admise à toutes fins dans les procédures d'extradition.

ARTICLE 9

Complément d'information

Si l'information fournie par l'État requérant ne permet pas à l'État requis de parvenir à une décision en vertu de la présente Convention, l'État requis demandera l'information additionnelle nécessaire, fixant, s'il le désire, un délai raisonnable pour sa transmission.

ARTICLE 10

Arrestation provisoire

1. Dans les cas d'urgence, les autorités compétentes de l'État requérant peuvent demander, par écrit, l'arrestation provisoire de la personne réclamée. Cette demande peut également être faite par l'entremise de l'Organisation Internationale de Police Criminelle (INTERPOL).

2. An application for provisional arrest shall include the following:
 - a) information about the description, identity, location and nationality of the person sought;
 - b) a statement that a request for extradition will follow;
 - c) the designation, date and place of the offence and a summary of the facts of the case;
 - d) a statement attesting to the existence of a warrant of arrest or of a conviction to which this Treaty applies;
 - e) any other information which would justify provisional arrest in the Requested State.
3. The Requested State shall without delay inform the Requesting State of the measures taken pursuant to the application for provisional arrest.
4. Provisional arrest shall be terminated if the Requested State has not received the request for extradition within (60) days after the arrest. The competent authorities of the Requested State, insofar that it is permitted by the law of that State, may extend that delay with regards to the reception of the documents referred to in Article 8. However, the person sought may be granted interim release at any time, subject to the conditions deemed necessary to ensure that the person does not leave the country.
5. The expiry of the 60 day period does not preclude subsequent arrest and extradition if a request for extradition is subsequently received.

ARTICLE 11

Consent to Extradition

A person sought may be extradited to the Requesting State pursuant to the provisions of this Treaty without formal extradition proceedings provided that the person consents, before a judicial authority, to be extradited.

ARTICLE 12

Competing Extradition Requests

When requests are received from two or more States for the extradition of the same person, the Requested State shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify the other Contracting State of its decision.

2. Sont inclus dans la demande d'arrestation provisoire :
- a) des information sur le signalement, l'identité, la nationalité de la personne réclamée et le lieu où elle se trouve;
 - b) une déclaration qu'une demande d'extradition suivra;
 - c) la désignation, la date et le lieu de l'infraction et une brève description des faits en cause;
 - d) une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt ou d'un jugement de culpabilité qui entraîne l'application de la présente Convention;
 - e) toute autre information, le cas échéant, qui justifierait l'arrestation provisoire dans l'État requis.
3. L'État requis informera sans retard l'État requérant des mesures prises pour donner suite à la demande d'arrestation provisoire.
4. L'arrestation provisoire devra prendre fin si, dans le délai de soixante (60) jours après l'arrestation, l'État requis n'a pas été saisi de la demande d'extradition. S'agissant de la remise des pièces mentionnées à l'article 8 et dans la mesure où le droit de l'État requis le permet, les autorités compétentes de cet État auront cependant la faculté de prolonger ce délai. Toutefois, la mise en liberté provisoire de la personne réclamée est possible à tout moment, sous réserve des conditions jugées nécessaires pour s'assurer qu'elle ne quitte pas le pays.
5. L'expiration du délai de soixante (60) jours ne fait pas obstacle, le cas échéant, à une nouvelle arrestation et à l'extradition si la demande d'extradition parvient ultérieurement.

ARTICLE 11

Consentement à l'extradition

L'État requis peut livrer, en conformité avec les dispositions de la présente Convention, la personne réclamée à l'État requérant sans procédure formelle d'extradition, pourvu que cette personne consente devant une autorité judiciaire à être livrée.

ARTICLE 12

Concours de requêtes

Si l'extradition de la même personne est demandée par deux ou plusieurs États, l'État requis décidera auquel de ces États elle doit être livrée et il informera l'autre État contractant de sa décision.

ARTICLE 13

Surrender of Person to be Extradited

1. The Requested State shall inform the Requesting State of its decision on the request for extradition.
2. Reasons shall be given for any complete or partial denial of the request.
3. In case of extradition, the Requesting State shall be informed of the place and date of surrender, and of how long the person sought was in detention while awaiting extradition.
4. If the person sought is not surrendered on the date specified, that person may be set at liberty upon the expiration of fifteen days from that date and may be discharged from extradition proceedings upon the expiration of thirty days.

ARTICLE 14

Postponed or Temporary Surrender

1. Where the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested State may surrender the person sought or postpone surrender until the conclusion of the proceedings or the service of the whole or any part of the sentence imposed. The Requested State shall inform the Requesting State of any postponement.
2. To the extent permitted by its law, where a person has been found extraditable, the Requested State may temporarily surrender the person sought for the purposes of prosecution to the Requesting State in accordance with conditions to be determined between the Contracting States. The period of time spent in custody in the Requesting State shall be subtracted from the sentence that remains to be served in the Requested State.
3. A person who is returned to the Requested State following a temporary surrender may be finally surrendered in accordance with the provisions of this Treaty, to serve any sentence imposed in the Requesting State, after the termination of the proceedings or after having served the sentence in the Requested State.

ARTICLE 15

Surrender of Property

1. To the extent permitted under its law, the Requested State shall, at the request and for the benefit of the Requesting State, gather on its territory all property that may be used as evidence of the offence for which extradition is requested.

ARTICLE 13

Remise

1. L'État requis informera l'État requérant de sa décision quant à l'extradition.
2. Tout rejet complet ou partiel de la demande d'extradition sera motivé.
3. En cas d'extradition, l'État requérant sera informé du lieu et de la date de remise, ainsi que de la durée de la détention subie par la personne réclamée, en vue de son extradition.
4. Si la personne réclamée n'a pas été remise à la date fixée, elle pourra être mise en liberté à l'expiration d'un délai de quinze (15) jours à compter de cette date et pourra être libérée des procédures d'extradition à l'expiration d'un délai de trente (30) jours.

ARTICLE 14

Remise temporaire ou différée

1. Lorsque la personne réclamée fait l'objet de procédures ou purge une peine dans l'État requis pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, l'État requis peut remettre la personne réclamée ou ajourner sa remise jusqu'à la conclusion des procédures ou jusqu'à ce que soit purgée, en tout ou en partie, la peine qui a été imposée. L'État requis informe l'État requérant de tout report.
2. Dans la mesure permise par le droit de l'État requis, la personne réclamée dont l'extradition a été prononcée, peut être temporairement remise par cet État à l'État requérant aux fins de poursuites, dans les conditions à déterminer entre les États contractants. La durée de la détention subie dans l'État requérant sera soustraite de la peine qui reste à subir dans l'État requis.
3. La personne retournée à l'État requis à la suite d'une remise temporaire peut être, conformément aux dispositions de la présente Convention, finalement remise pour purger toute peine qui lui fut imposée dans l'État requérant, après la fin des procédures ou l'exécution de la peine dans l'État requis.

ARTICLE 15

Remise d'objets

1. L'État requis convient, sur demande et dans la mesure où son droit le permet, de recueillir sur son propre territoire, au profit de l'État requérant, les objets qui peuvent servir à prouver l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

2. At the request of the Requesting State, the Requested State shall seize and surrender, to the extent permitted under its law, any article which:
 - a) may serve as evidence; or
 - b) was acquired as a result of the offence and was found at the time of arrest in the possession of the person sought.
3. The property described in paragraph 2 of this Article shall be surrendered to the Requesting State even if the extradition granted cannot be carried out owing to the death or escape of the person sought.
4. Where the said articles are subject to seizure or confiscation in the territory of the Requested State, that State may, for the purposes of a criminal proceeding in progress, keep such articles temporarily or surrender them on condition that they be returned.
5. Where the rights of the Requested State or of third parties so require, any articles so surrendered to the Requesting State shall be returned to the Requested State, free of charge, as soon as possible after the trial.

ARTICLE 16

Rule of Specialty

1. A person who has been surrendered pursuant to this Treaty shall not be proceeded against, detained, tried or punished in the territory of the Requesting State for an offence other than that for which extradition was granted, except in the following cases:
 - a) when that person consents, in writing, before a judicial authority of the Requesting State, after having been informed by that authority of his or her rights;
 - b) when that person, after having been extradited, has left the territory of the Requesting State and has then returned to it of his or her own free will;
 - c) when that person has not left the territory of the Requesting State after having been free to leave it for 45 days; or
 - d) when the Requested State consents. For this purpose, the Requested State may require the production of any document or statement mentioned in Article 8.
2. These provisions shall not apply to offences committed after extradition.
3. If the charge for which the person was surrendered is subsequently changed, that person may be prosecuted or sentenced provided the offence under its new description is:
 - a) based on substantially the same facts contained in the extradition request and its supporting documents; and

2. A la demande de l'État requérant, l'État requis saisira et remettra, dans la mesure où sa loi le permet, tout objet :
 - a) qui peut servir de preuve; ou
 - b) qui, provenant de l'infraction, aurait été trouvé au moment de l'arrestation en la possession de la personne réclamée.
3. Il sera procédé à la remise des objets visés au paragraphe 2 du présent article même dans le cas où l'extradition, déjà accordée, ne pourrait avoir lieu en raison du décès ou de l'évasion de la personne réclamée.
4. Lorsque lesdits objets seront susceptibles de saisie ou de confiscation sur le territoire de l'État requis, ce dernier pourra, pour les fins d'une procédure pénale en cours, les garder temporairement ou les remettre sous condition de restitution.
5. Sont toutefois réservés les droits que l'État requis ou des tiers auraient acquis sur ces objets. Dans le cas où de tels droits existeraient, les objets seront, le procès terminé, restitués le plus tôt possible, et sans frais, à l'État requis.

ARTICLE 16

Règle de la spécialité

1. La personne remise sous le régime de la présente Convention ne sera ni poursuivie, ni détenue, ni jugée, ni punie sur le territoire de l'État requérant, pour une infraction autre que celle ayant motivé l'extradition, sauf dans les cas suivants :
 - a) lorsque cette personne y consent par écrit, devant une autorité judiciaire de l'État requérant, après que l'autorité judiciaire l'ait informée de ses droits;
 - b) lorsque cette personne, après l'extradition, a quitté le territoire de l'État requérant et y est rentrée de son plein gré;
 - c) lorsque cette personne n'a pas quitté le territoire de l'État requérant, après avoir eu pendant quarante-cinq (45) jours la liberté de le faire;
 - d) lorsque l'État requis y a consenti. A cette fin, l'État requis peut exiger la présentation de tout document ou de toute déclaration visé à l'article 8.
2. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux infractions perpétrées après l'extradition.
3. Si l'inculpation pour laquelle la personne a été extradée est subséquentement modifiée, cette personne peut être poursuivie ou condamnée à une peine pourvu que l'infraction, selon sa nouvelle qualification, soit :
 - a) fondée substantiellement sur les mêmes faits que ceux exposés dans la demande d'extradition et dans ses pièces justificatives; et

- b) punishable by the same maximum penalty as, or a lesser maximum penalty than, the offence for which that person was extradited.

ARTICLE 17

Re-Extradition to a Third State

A person who has been surrendered pursuant to this Treaty may not be surrendered to a third State without the consent of the Requested State, except in the cases specified in subparagraphs 1(a), (b) and (c) of Article 16. The Requested State may require the production of the documents in support of the extradition request received by the Requesting State from the third State.

ARTICLE 18

Transit

The transit of a person surrendered by a third State to one of the Contracting States through the other's territory shall be authorized on request, subject to the latter's law and to all cases where extradition may be refused pursuant to this Treaty.

ARTICLE 19

Applicable Law

Unless there is a provision to the contrary in this Treaty, proceedings relating to arrest and extradition shall be governed by the law of the Requested State.

ARTICLE 20

Language

All documents submitted in accordance with this Treaty shall be in an official language of the Requesting State and accompanied by a translation into the official or an official language of the Requested State.

- b) punissable d'une peine maximale équivalente, ou d'une peine maximale moindre que l'infraction pour laquelle cette personne avait été extradée.

ARTICLE 17

Réextradition vers un État tiers

La personne qui a été remise en vertu de la présente Convention ne peut être remise à un État tiers sans le consentement de l'État requis, sauf dans les cas visés aux alinéas (a), (b) et (c) du paragraphe 1 de l'article 16. L'État requis pourra exiger la production des pièces appuyant la demande d'extradition reçues par l'État requérant de l'État tiers.

ARTICLE 18

Transit

Le transit d'une personne qui est remise par un État tiers à l'un des États contractants à travers le territoire de l'autre, sera autorisé sur demande, sous réserve de la législation de ce dernier et de tous les cas où l'extradition peut être refusée en vertu de la présente Convention.

ARTICLE 19

Droit applicable

Sauf disposition contraire de la présente Convention les procédures d'arrestation et d'extradition sont régies par le droit de l'État requis.

ARTICLE 20

Langues

Tous les documents soumis en vertu de la présente Convention sont rédigés dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'État requérant et accompagnés d'une traduction dans la langue officielle ou l'une des langues officielles de l'État requis.

ARTICLE 21

Expenses

For the purposes of extradition:

- a) The Requested State shall bear the expenses incurred in its territory for arrest, detention and any other proceeding in the Requested State, including prosecution pursuant to paragraph 2 of Article 3 of this Treaty.
- b) The Requesting State shall bear the expenses incurred in conveying the person sought from the territory of the Requested State to the territory of the Requesting State.

ARTICLE 22

Conduct of Proceedings

1. In the case of a request for extradition presented by the Hellenic Republic, the Attorney General of Canada shall conduct the extradition proceedings.
2. In the case of a request for extradition presented by Canada, the Department of Justice of the Hellenic Republic and the Prosecutor of the competent Court of Appeal shall conduct the extradition proceedings in accordance with Greek law.

ARTICLE 23

Entry into Force

1. When this Treaty enters into force, it shall abrogate and replace between the Contracting States, the Treaty between the United Kingdom and Greece for the Mutual Surrender of Fugitive Criminals, signed at Athens on September 24, 1910; however, any request for extradition made prior to the entry into force of this Treaty shall continue to be governed by the provisions of the aforementioned Treaty of 1910.
2. This Treaty shall apply to any request made after the date of its entry into force, even if the offence for which extradition is sought was committed before that date.

ARTICLE 24

Approval

1. The Contracting States shall exchange notifications that the legal requirements for the entry into force of this Treaty have been met.

ARTICLE 21

Frais

Aux fins de l'extradition:

- a) l'État requis assumera les frais découlant de l'arrestation, de la détention et de toute autre procédure se déroulant dans l'État requis, y compris la poursuite judiciaire intentée en application de l'article 3 paragraphe 2 de la présente Convention.
- b) l'État requérant assumera les frais découlant du transfèrement de la personne réclamée de l'État requis à l'État requérant.

ARTICLE 22

Conduite des procédures

1. Dans les cas d'une demande d'extradition présentée par la République Hellénique, le Procureur Général du Canada exerce la conduite des procédures d'extradition.
2. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par le Canada, le Ministère de la Justice de la République Hellénique et le Procureur de la Cour d'Appel compétente exercent la conduite des procédures d'extradition, conformément à leur législation.

ARTICLE 23

Entrée en vigueur

1. Lorsqu'elle entrera en vigueur, la présente Convention abrogera et remplacera, entre les États contractants, le Traité pour l'extradition des criminels conclu entre la Grèce et le Royaume Uni, signé à Athènes le 24 septembre 1910; toutefois toute demande d'extradition antérieure à l'entrée en vigueur de la présente Convention continuera d'être régie par les dispositions du Traité précité de 1910.
2. La présente Convention s'appliquera à toute demande postérieure à son entrée en vigueur même si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée a été commise avant cette date.

ARTICLE 24

Approbaton

1. Les États contractants se notifieront mutuellement l'accomplissement de la procédure requise pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. This Treaty shall enter into force on the first day of the second month following the day on which the last notification is received.

3. Either Contracting State may terminate this Treaty at any time by giving notice in writing to the other Contracting State through diplomatic channels, and the Treaty shall cease to be in force one year after the day on which such notice is received.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Treaty.

DONE in duplicate at Ottawa on the 3rd day of November 1999, in the English, French and Greek languages, each version being equally authentic.

Lloyd Axworthy

George A. Papandreou

**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE HELLENIC REPUBLIC**

2. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du second mois suivant le jour de réception de la dernière notification.

3. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la présente Convention à tout moment, en donnant notification à l'autre État contractant de sa dénonciation par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet un an après la date de réception de cette notification.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Ottawa ce 3^e jour de novembre 1999, en langues française, anglaise et grecque, les trois textes faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE**

Lloyd Axworthy

George A. Papandreou

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01064789 2

DOCS
CA1 EA10 2016T02 EXF
Canada, enacting jurisdiction
Greece / Extradition - Treaty :
Extradition Treaty between the
Government of Canada and the
Government of the Hellenic Republic
B4380678(E) B438068x(F)